

LE SCÉNARIO



Le rose, c'est pour les filles !

VOIX OFF : 1jour1actu présente *Même pas vrai !*, le podcast.

VOIX SÉVERINE : Salut ! Moi, c'est Séverine. Je suis journaliste et il y a un truc qui me met vraiment, mais alors VRAIMENT, en colère : les stéréotypes. Tu sais, ces idées toutes faites qui s'incrument dans ta tête et qui t'enferment dans un rôle. Et je ne suis pas la seule que ça énerve, la preuve ! Je te présente : Ethan.

VOIX ETHAN : Salut.

VOIX SÉVERINE : et Thaïs.

VOIX THAÏS : Bonjour.

VOIX SÉVERINE : Ils sont tous les deux en CM1/CM2 et ils m'ont invitée dans leur classe pour enquêter sur un stéréotype que tu as sûrement entendu... plein de fois ! Allez, à toi de deviner !

VOIX OFF : *Même pas vrai !*, le podcast qui met les stéréotypes au tapis.

VOIX SÉVERINE : Alors, c'est bon, tu as trouvé ? Le gros cliché qu'on va écrabouiller dans cet épisode, c'est... « **Le rose, c'est pour les filles** ». C'est vrai que c'est nul de dire ça. Comme si tu ne pouvais pas porter ou aimer la couleur de ton choix. Ethan, Thaïs, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi, je serais curieuse d'avoir l'avis de vos copains et copines. Et si on leur posait la question ?

VOIX ETHAN : Je parie que les filles vont dire exprès qu'elles détestent le rose !

VOIX SÉVERINE : C'est ce qu'on va voir...

RÉACTIONS AU STÉRÉOTYPE

- Tous les garçons disent que le rose, c'est pour les filles.
- On voit plus les filles porter du rose que les garçons.
- Si les garçons portent le rose, ben ça va choquer les autres garçons parce que normalement les garçons portent pas le rose mais y en a, ils aiment le rose donc du coup ils le portent.
- Tous les garçons ils disent *ouais le rose, on en porte c'est pas pour les filles* et tout mais en vrai ils oseront jamais en porter !

VOIX SÉVERINE : Ah oui quand même, y'a du boulot ! Je me demande d'où sort cette idée. Et surtout, qu'est-ce qui vous fait croire ça...

VOIX ETHAN : On n'a qu'à chercher des preuves !

VOIX THAÏS : Oui, mais comment ?

VOIX SÉVERINE : En enquêtant ! Je suis sûre qu'à vous tous, avec le reste de la classe, vous allez trouver plein de pistes.

LES PISTES D'ENQUÊTE

ENFANT CHARLY : On pourrait compter le nombre de garçons et de filles qui portent du rose dans l'école ?

ENFANT JADE : Ah ouais et on irait fouiller dans l'armoire de nos parents !

ENFANT THAÏS : Et si les garçons de la classe s'habillaient en rose ?

ENFANT SACHA : Oui, comme ça, on verrait comment les autres réagissent !

VOIX ETHAN : Ou alors, on montre une photo avec des garçons habillés en rose et une fille habillée en bleue !

VOIX SÉVERINE : Alors là, que les garçons s'habillent en rose pour tester les réactions, je n'y aurais jamais pensé.

VOIX THAÏS : Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? On va voir un peu tout le monde à la récré ?

VOIX ETHAN : On fait des recherches sur l'ordinateur de la classe ?

VOIX SÉVERINE : Exactement ! Mais attention, je compte sur vous. Motus et bouche cousue. Vos enquêtes doivent rester top secrètes. Sinon, ça risque de fausser les résultats ! Allez zou, à vous de jouer !

VOIX THAÏS : Ben, tu ne viens pas avec nous ? 🕒 2'38

VOIX SÉVERINE : Non, moi je vais espionner les rayons de jouets et de vêtements dans les magasins. Comme ça, je verrai comment est utilisée la couleur rose ! À tout à l'heure !

VOIX SÉVERINE : Hé, pssiiit ! Toi. Oui, toi qui nous écoutes, tu peux aussi mener l'enquête ! Inspecte ta garde-robe, pose la question à tes copains et copines et fais comme moi, espionne les magasins* !

VOIX SÉVERINE : Bon, il est où, ce rayon jouets ? Ah, le voilà ! Tiens, ils ont changé leur façon d'indiquer les rayons. Ah oui, depuis 2019, fini la mention « jouets pour filles » ou « pour garçons » : les magasins et les fabricants se sont engagés à faire des efforts. Ils ont signé une charte pour moins de sexisme dans leurs rayons. Voilà pourquoi maintenant, quand tu vas dans un magasin de jouets, tu vois plutôt, « premier âge », « jeux de construction » ou « jeux de plein air » ! Et le rose ? Il est où ?

- « Ouhou ! Je suis là. Viens, viens, viens me voir. »

VOIX SÉVERINE : Mais qui m'appelle ?

VOIX ENSORCELANTE RAYON ROSE : C'est moi, le rayon rose. Regarde-moi. Admire-moi ! Vois comme je pétille, comme je pique les yeux avec mes nuances de paillettes, de froufrous et de fanfreluches. Avec moi, tu vas voir la vie en rose !

VOIX SÉVERINE : Je vois surtout des poupées et des bébés à dorloter ! Bon, je ne vais pas trop traîner, j'ai l'impression que ce rayon essaie de m'hypnotiser...

VOIX SÉVERINE : Ouf, je suis contente de vous retrouver, les enfants. Alors, qu'est-ce que ça a donné, vos enquêtes ?

VOIX ETHAN : Ça m'a fait vraiment tout bizarre d'être habillé en rose. Personne ne s'est moqué de moi, mais j'avais l'impression que tout le monde m'observait. Et je ne te dis pas le nombre de fois où on m'a demandé pourquoi j'étais habillé comme ça. C'est sûr, un garçon en rose, c'est pas normal.

VOIX THAÏS : De mon côté, avec Amélie, on est passées dans toutes les classes pour compter ceux qui portent du rose dans l'école. Résultat : deux fois plus de filles en rose que de garçons ! Et toi Séverine, qu'est-ce que tu as découvert ?

VOIX SÉVERINE : Un rayon rose rempli de poupées mannequins et de poupons ! Autrement dit des « jouets pour fille » selon un autre stéréotype ! Dont on parlera plus tard d'ailleurs... Bref ! Je suis aussi passée dans un magasin de vêtements... Et là, même constat : il y avait du rose plein le rayon filles, surtout chez les bébés ! Par contre, chez les garçons, rien du tout ou presque... même chez les adultes !

Autant chercher du foin dans une botte d'aiguilles !

VOIX THAÏS : Tu veux dire une aiguille dans une botte de foin ?

VOIX SÉVERINE : Euh oui, c'est ça. Ce qui est sûr, c'est que dans les magasins, quand tu veux vendre quelque chose aux filles, tu mets du rose ! Je me demande si ça a toujours été comme ça.

VOIX ETHAN : Je ne crois pas.

Une fois, la maîtresse nous a montré un tableau : on n'arrivait même pas à faire la différence entre les garçons et les filles !

Ils portaient tous des robes et des cheveux longs.

La seule fille était en bleu et tous les autres... en rose !

VOIX SÉVERINE : Hum... il y a une piste à creuser. Il faut qu'on interroge quelqu'un qui s'y connaît.

 5'35

VOIX SÉVERINE : On va demander à Emmanuelle Berthiaud. Elle est historienne et elle a écrit un livre sur le sujet. Thaïs, Ethan, je vous laisse poser les questions !

VOIX THAÏS : Bonjour Emmanuelle, il paraît que le rose n'a pas toujours été une couleur de fille, c'est vrai ?

EMMANUELLE BERTHIAUD : Le rose n'a pas toujours été une couleur de fille en effet, puisque pendant longtemps, en tout cas au moins jusqu'à la Renaissance et au milieu du 18^e, la plupart des tableaux ou vêtements conservés de cette époque qui sont roses sont portés par des garçons. On a un très beau portrait d'un gentilhomme habillé en rose. Il est vraiment habillé en rose des pieds à la tête jusqu'aux chaussures et on ne trouve pas d'équivalent pour les filles. Donc, au départ, c'est plutôt une couleur masculine et trouvée plutôt chez les gens riches car c'est une couleur qui coûte très cher à fabriquer.

VOIX ETHAN : C'était pareil pour les enfants ?

EMMANUELLE BERTHIAUD : Pour ce qui est des enfants, quasiment jusqu'au 18^e siècle, la couleur des enfants, c'est le blanc. C'est vraiment la couleur typique de l'enfance. Couleur associée à la pureté. Mais on sait que dans certains costumes folklore français quand on veut distinguer garçons et filles, on met ruban couleur rouge ou rose pour les garçons, ruban blanc ou bleu pour les filles.

VOIX THAÏS : Mais alors qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi aujourd'hui, c'est pas le rose ou le rouge, la couleur des garçons ?

EMMANUELLE BERTHIAUD : Alors, comment est-ce qu'on a inversé les choses ? C'est vraiment à partir de la Renaissance quand les protestants ont commencé à dévaloriser la couleur rouge dans les vêtements de garçons. Donc petit à petit les hommes vont s'habiller plutôt en bleu ou en noir alors que le rouge, lui, va de plus en plus symboliser la vie, l'amour et va être porté par les femmes dans le milieu catholique. Alors, comment est-ce qu'on arrive au rose ? Eh bien c'est en gros à partir du 19^e, donc c'est assez tard dans l'histoire, où avec le développement de la chimie, on va quand même avoir des vêtements plus colorés et avoir plus de couleurs pastel pour les enfants. Donc on va prendre la couleur des adultes mais avec une teinte un petit peu en dessous en mélangeant avec le blanc. Donc petit à petit, on va associer le bleu pâle aux garçons et le rose pâle aux petites filles. Mais ça c'est vraiment pas quelque chose de très répandu. C'est surtout à partir des années 1970 et 1980 que ces couleurs, et en particulier, le rose envahissent vraiment les vêtements et les jouets des petites filles.

VOIX ETHAN : Mais pourquoi y'a eu autant de rose d'un coup ?

EMMANUELLE BERTHIAUD : C'est vraiment parce que l'usage de ces couleurs est devenu un argument marketing. C'est-à-dire que plutôt que de vendre le même petit vélo rouge qui pourrait servir dans une famille pour les petits garçons ou les petites filles, les vendeurs de jouets ou de vêtements pour enfants se sont dit que avoir certains vêtements bleus, certains vêtements roses, eh bien ça permettait de vendre 2 fois plus d'objets.

VOIX SÉVERINE : Merci Emmanuelle !

VOIX ETHAN + VOIX THAÏS : Merci !

VOIX SÉVERINE : Bon, je résume : pendant des centaines d'années, tout le monde portait du rose, dont beaucoup de garçons. Et si aujourd'hui, dans les magasins, tu le trouves surtout au rayon filles, c'est pour mieux te manipuler !

VOIX THAÏS : Comment ça, me manipuler ???

VOIX SÉVERINE : Pour vendre plus en fait ! 2 couleurs, une pour les garçons/ une pour les filles ; forcément c'est 2 fois plus de ventes, c'est mathématique...

VOIX THAÏS : C'est désespérant surtout.

VOIX SÉVERINE : Oui, surtout que cette technique a été adoptée dans le monde entier. Alors, c'est difficile de lutter !

VOIX ETHAN : Oui, mais les filles, elles ont quand même le droit d'avoir des jouets ou des vêtements roses si ça leur plaît ?

VOIX SÉVERINE : Bien sûr ! À condition qu'elles ne se sentent pas obligées de le faire pour avoir l'air d'une « vraie » fille. Car il n'y a pas qu'une seule façon d'être une fille ou un garçon mais des tas de possibilités !

VOIX THAÏS ET LES GARÇONS ? Ils ont peut-être peur de porter du rose, même s'ils aiment bien cette couleur. Parce que souvent, on se moque d'eux...

VOIX SÉVERINE : Pourtant regarde, dans le sport comme le foot ou le rugby, il y a plein de garçons qui portent du rose. L'équipe de rugby de Paris en a même fait la couleur de leur maillot ! Ça veut dire que les choses bougent... un petit peu.

VOIX ETHAN : Oui mais ça va pas assez vite !

VOIX SÉVERINE : Tu as raison Ethan. Mais je crois que dans ta classe, vous aviez quelques pistes pour accélérer les choses...

LES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

ETHAN : Il faudrait que les stylistes fabriquent plus de vêtements roses pour les garçons.

JADE : On n'a qu'à tous leur écrire pour leur demander !

SACHA : Et si on inventait la Journée du rose pour tous ?

AMÉLIE : On pourrait aussi faire une expo pour expliquer d'où vient le rose et qu'on se fait manipuler.

VOIX SÉVERINE : Qu'est-ce que je disais : encore des bonnes idées ! Car les garçons... comme les filles ont le droit d'aimer et de porter du rose ! Le rose, c'est juste une couleur, rien de plus. Alors, résiste ! Ne te laisse pas enfermer dans une case... pour une couleur. Suis tes goûts, tes envies...

Et mets les stéréotypes au tapis !

VOIX SÉVERINE : Tu viens d'écouter *Même pas vrai !*, le podcast qui chasse les clichés !

Merci à Thaïs, Ethan et à tous les élèves de la classe de CM1/CM2 de M^{me} Cosse. Vous avez été vraiment super. Si ce podcast t'a plu, mets-nous plein d'étoiles sur ta plateforme préférée, parles-en autour de toi. Et si tu veux que je vienne dans ta classe pour te débarrasser d'un gros cliché, écris-moi ! Pour me trouver, c'est facile, tu cliques sur le site d'1jour1actu.com et tu retrouves tous nos épisodes.

VOIX OFF : 1jour1actu vous a présenté *Même pas vrai !*, un podcast produit par Qude avec Milia Legasa pour Milan Presse. Écrit et mis en voix par Séverine Clochard. Suivi pédagogique : Marie Révillion. Direction éditoriale : Aurélya Guerrero.

VOIX SÉVERINE : Pour retrouver chaque semaine l'actu à hauteur d'enfants, abonne-toi à 1jour1actu sur milan-jeunesse.com.